Document généré le 15 juil. 2025 12:47

Téoros
Revue de recherche en tourisme

L'hôtellerie au Québec de 1989 à 2003
Un bilan très mitigé

Jean Stafford

Volume 23, numéro 3, automne 2004

Regards sur l'hôtellerie : un secteur en mutation

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1071228ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1071228ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)
1923-2705 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Stafford, J. (2004). L'hôtellerie au Québec de 1989 à 2003 : un bilan très mitigé. *Téoros*, *23*(3), 22–23. https://doi.org/10.7202/1071228ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'hôtellerie au Québec de 1989 à 2003

Un bilan très mitigé

Jean Stafford

L'hôtellerie est au tourisme ce que la route est aux voitures : nécessaire, mais insuffisante. L'hôtellerie est un substrat du tourisme, mais le tourisme peut exister sans le secteur hôtelier. Ce mode particulier d'hébergement est un élément important de l'offre touristique. Son état de santé et son évolution vont contribuer à freiner ou à accélérer le développement touristique, de là l'importance d'étudier les performances de ce secteur.

L'étude du passé

La situation du parc hôtelier au Québec, perçue dans son ensemble, varie très peu dans le temps. Ainsi, des années 1989 à 2003, la croissance (le taux d'accroissement annuel moyen) a été de 1,08 % pour les chambres disponibles et de 1,28 % pour les chambres occupées. Il est possible de décortiquer cette évolution en observant des blocs de cinq années (voir tableau 1).

TABLEAU 1 : Les taux d'accroissement annuel moyen* des chambres disponibles, des chambres occupées et des taux d'occupation au Québec, par blocs de cinq années, de 1989 à 2003 (en pourcentage)

Période	Chambres		Taux d'occupation
	Disponibles	Occupées	
1989-1993	1,04	- 1,66	- 2,72
1994-1998	0,42	2,45	2,02
1999-2003	1,93	1,68	- 0,24
1989-2003	1,08	1,28	0,19

* Il s'agit d'une moyenne géométrique.

Source : Nos calculs, à partir des données de Tourisme Québec.

L'étude de l'évolution du parc hôtelier par blocs de cinq années montre une très faible croissance des chambres disponibles ; cette croissance reste positive, mais on peut remarquer un creux dans la période 1994-1998 (le taux d'accroissement est alors de 0,42 %). Les chambres occupées connaissent une baisse dans la période 1989-1993 (-1,66 %) ; il y a ensuite une progression positive de 2,45 % par année durant la période 1994-1998. La période la plus récente (1999-2003) montre une croissance moins soutenue, soit 1,28 % par année.

Les taux d'occupation, qui peuvent être considérés comme des indicateurs de performance du parc hôtelier, indiquent une baisse annuelle de -2,72 % durant la période 1989-1993. On assiste ensuite à une croissance positive durant la période 1994-1998 (2,02 %) et le dernier bloc de cinq années (1999-2003) montre une baisse annuelle très faible de -0,24 % par année. Dans l'ensemble des quinze dernières années (1989-2003), la croissance des taux d'occupation a été presque nulle, avec 0,19 % par année. On peut donc constater que la performance globale du secteur hôtelier n'est pas très reluisante.

Les mouvements cycliques

Dans l'ensemble, le parc hôtelier québécois est peu influencé par les mouvements cycliques ; l'écart type de ces mouvements est de 3,28 % dans le cas des chambres disponibles et de 3,19 % dans celui des chambres occupées. L'évolution cyclique du parc hôtelier est résumée au tableau 2. On constate qu'il y a un cycle négatif en 1993, commun aux chambres disponibles et aux chambres occupées, et deux cycles positifs pour les années 1990 et 1995. Par ailleurs, en 1988-1989 et de 1998 à 2003, les chambres occupées connaissent un cycle positif alors que les chambres disponibles montrent un cycle négatif. La situation est inversée en 1991-1992, en 1994 et en 1996-1997 où les chambres disponibles ont des cycles positifs et les chambres occupées des cycles négatifs. Les mouvements cycliques sont peu importants pour la compréhension de l'évolution du parc hôtelier du Québec ; ils ne gênent en rien la formulation des prévisions.

TABLEAU 2 : L'évolution cyclique du parc hôtelier au Québec ; les cycles positifs et négatifs* des chambres disponibles et des chambres occupées

		Chambres disponibles	
		–	+
Chambres occupées	+	1988-1989 1998 à 2003	1990 et 1995
	–	1993	1991-1992 1994 1996-1997

* Le signe + indique un cycle positif (supérieur à l'indice 100) et le signe – un cycle négatif (inférieur à l'indice 100).

Source : Nos calculs, à partir des données de Tourisme Québec.

Le futur proche

En tenant compte de la situation des quinze dernières années, on peut affirmer que le parc hôtelier québécois aura une croissance très faible dans le futur proche. De 2004 à 2006, le taux d'accroissement annuel moyen des chambres disponibles sera de 0,91 % et celui des chambres occupées de 1,01 %; pour la même période ; le taux d'occupation, quant à lui, oscillera de 52,2 % à 52,7 % (voir les principaux résultats prévisionnels au tableau 3).

Tableau 3 : Les chambres disponibles, les chambres occupées et les taux d'occupation au Québec ; les valeurs observées et les valeurs prévues*, de 1988 à 2006

Année	Les chambres disponibles	Prévision des chambres disponibles	Les chambres occupées	Prévision des chambres occupées	Les taux d'occupation	Prévision des taux d'occupation
1988	57 716	57 598	30 288	30 258	52,5	47,1
1989	63 923	63 970	32 449	32 503	50,8	47,4
1990	68 016	68 091	32 925	32 945	48,4	47,8
1991	68 790	68 828	30 444	30 392	44,3	48,1
1992	68 790	68 800	30 556	30 535	44,4	48,4
1993	66 635	66 679	30 347	30 379	45,5	48,7
1994	69 127	69 111	33 249	33 241	48,1	49,0
1995	71 283	71 187	34 394	34 364	48,2	49,3
1996	70 224	70 185	33 603	33 669	47,9	49,7
1997	71 888	71 774	35 044	35 058	48,7	50,0
1998	70 316	70 335	36 631	36 551	52,1	50,3
1999	68 841	69 026	36 292	36 310	52,7	50,6
2000	70 892	70 972	37 055	37 056	52,3	50,9
2001	72 726	72 699	37 340	37 386	51,3	51,3
2002	73 265	73 246	38 533	38 491	52,6	51,6
2003	74 327	74 259	38 788	38 800	52,2	51,9
2004		75 014		39 131		52,2
2005		75 701		39 706		52,4
2006		76 388		40 281		52,7

* Les valeurs prévues pour les chambres disponibles et les chambres occupées sont obtenues par une tendance linéaire couplée à un cycle conjoncturel.

Source : Nos calculs, à partir des données de Tourisme Québec.

Le parc hôtelier du Québec bouge peu et lentement ; il n'est pas complètement inerte, mais un peu amorphe. Le seul aspect positif est que les prévisions quantitatives, calculées à partir de cette situation, sont faciles et sans surprise.

L'hôtellerie n'est pas un pur reflet du tourisme, mais demeure un pilier nécessaire à son développement ; la stagnation de ce secteur n'est pas de bon augure pour l'avenir du tourisme au Québec.

Jean Stafford *est économiste et professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal.*